

MARIE ET JÉSUS : UN MÊME AMOUR FOU

Bien des croyants se font dire : « Tu es fou, tu es folle de croire à ça. Pourtant tu es quelqu'un d'intelligent... Etc. » De telles paroles font mal. Surtout si elles viennent de personnes qui nous sont proches.

Ce n'est pas nouveau, des gens qui trouvent que le message de l'Évangile est une folie. Déjà l'apôtre saint Paul y faisait allusion dans une de ses lettres : *Le message de la croix est une folie pour ceux qui perdent leur vie loin de Dieu. Celui qui pense seulement de manière humaine n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu. Pour lui, c'est une folie, et il ne peut pas comprendre cela. Oui, c'est seulement l'Esprit Saint qui permet de bien juger ces choses.*

Reconnaissons-le : ça peut paraître « fou » de croire. La manière de penser et d'agir des croyants est tellement différente de certaines idées à la mode dans la société ambiante... C'était la même chose au temps des Apôtres. Ils étaient « différents » des autres. Ce qu'ils annonçaient paraissait insensé aux yeux de plusieurs. Imaginez : les témoins de Jésus invitaient leurs contemporains à suivre quelqu'un qui avait fini sa vie assassiné, exécuté sur une croix. De plus, ils ajoutaient que ce même homme avait été relevé de la mort, qu'il était maintenant vivant. Le monde trouvait bien fous les pauvres gens qui se laissaient ainsi bourrer le crâne par les Apôtres. Exactement le même genre de réflexions qu'on peut entendre dans notre « postmodernité »...

AU TEMPS DE JÉSUS ET DE MARIE

Rappelons-nous que Jésus lui-même était loin de trouver partout l'approbation de ses contemporains. Certains de ses adversaires sont allés jusqu'à le traiter de Bézélzéboul. Jésus était, disaient-ils, *habité par le prince des démons*.

Même que des membres de sa famille s'inquiètent de l'équilibre mental de Jésus. L'évangile de Marc raconte : *Jésus se trouve dans une maison. Une grande foule se rassemble au point que Jésus et ses disciples n'ont même pas le temps de manger! Les gens de sa famille apprennent cela et ils viennent pour le prendre. En effet, ils disent: « Jésus a perdu la tête. Il est devenu fou ! » «... plusieurs parents de Jésus sont persuadés qu'il devient urgent de le ramener au bon sens. ... Son enseignement, ses affrontements avec les responsables de la vie religieuse en Israël, son style de vie, ses fréquentations, tout cela manifeste un dérèglement qu'il faut stopper avant qu'il ne nuise à lui-même mais aussi à sa famille » (cf. *Écouter la Bible* 16, p. 66). On le voit : les gens de sa parenté veulent « mettre fin à une mission qu'ils trouvent trop folle » (Jacques Hervieux). Saint Jean rapporte que *même les frères de Jésus ne croyaient pas en lui*.*

Il est vrai que Jésus porte en lui une « folie ». Il est habité par la plus grande des folies : celle de l'amour. Et tout le monde le sait : l'amour vrai ne connaît pas de mesure. La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure, comme l'a écrit saint

Augustin. Aux yeux de ceux et celles qui n'aiment pas ou qui sont incapables d'aimer, l'amour en « fait trop », l'amour exagère. C'est bien le cas de Jésus. Il a « exagéré ». *Il a aimé les siens jusqu'à l'extrême*. Jusqu'à la folie de la croix. Et cela n'a pas de bon sens et est simplement scandaleux pour les orgueilleux et les égoïstes qui ne comprennent pas la grandeur du cœur de Dieu.

Oui, le message de la croix est une folie pour ceux qui perdent leur vie loin de Dieu. Mais pour ceux que Dieu sauve, c'est-à-dire pour nous, il est puissance de Dieu. Puisque le monde, avec toute sa sagesse, n'a pas su reconnaître Dieu à travers les œuvres de la sagesse de Dieu, c'est par la folie de la prédication de l'Évangile que Dieu a jugé bon de sauver ceux et celles qui mettent leur confiance en lui. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes (1 Co 1, 18.21.25).

MARIE : FOLLE DE DIEU

Folle de Dieu, c'est le titre du film de Jean-Daniel Lafond sur Marie de l'Incarnation, la fondatrice des Ursulines de Québec. L'appellation « Folle de Dieu » s'appliquerait tout à fait à la Vierge Marie qui a aimé follement son Dieu.

Marie de Nazareth est entrée pleinement dans la « folie de croire ». Elle a cru de tout son cœur que les paroles du Seigneur transmises par l'ange Gabriel allaient se réaliser en elle. Élisabeth ne traite pas sa jeune cousine d'insensée. Au contraire, elle la félicite pour avoir fait confiance au Seigneur : *Tu es heureuse d'avoir cru. Tu as eu raison. Tu as bien fait.*

Dans son Magnificat, Marie se réjouit parce que Dieu défait ce que les hommes, dans leur folie, ont érigé de grandeurs et de puissance. *Il disperse les orgueilleux. Il renverse les puissants de leur trône, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.*

À Cana, la mère de Jésus fait preuve d'une folle audace. Elle prend l'initiative d'intervenir auprès de Jésus : *Ils n'ont plus de vin*. Et, ensuite, pleine d'assurance, elle s'en va dire aux serveurs : *Faites tout ce qu'il vous dira*. Même racontée ici simplement, cette démarche de Marie laisse voir la foi profonde qui l'habite. Elle a été la première à croire. Elle cru avant tous les disciples.

L'humble Servante Marie, a « épousé » la folie de son Fils qui s'est abaissé jusqu'à la mort sur une croix. Elle s'est unie à l'offrande de Jésus. Malgré son immense douleur, elle a consenti avec amour à ce que l'homme qu'elle avait porté dans son ventre donne sa vie pour le salut du monde. Au Calvaire, on voit jusqu'où Jésus et sa mère ont partagé la folie de l'amour de Dieu pour notre humanité.

COURAGE, NOUS DIT JÉSUS

Il est pénible de nous faire traiter de « demeurés » parce que nous plaçons notre confiance en celui qui, nous en sommes convaincus, a les paroles de la vie éternelle. Nous ne devons pas en être étonnés. Jésus a prévenu les siens : *Le disciple n'est pas au-dessus de son maître... Le disciple doit se contenter d'être comme son maître... Si le maître de maison s'est fait traiter de Bézélzéboul, ce sera bien pire pour les gens de sa maison. Dans le monde, vous aurez à souffrir. Mais courage! J'ai vaincu le monde.*

« Folle de croire », Marie l'a été. Et autrement plus que nous. Elle a cru à des annonces dont la réalisation paraissait impossible : qu'elle deviendra mère sans relations intimes avec un homme; que son Fils se relèvera du tombeau, comme il l'a dit. Elle a cru Jésus quand il affirmait : *Celui qui croit en moi aura la vie, même s'il meurt. Et tous ceux qui vivent et qui croient en moi ne mourront jamais. Est-ce que tu crois cela?*

La Vierge Marie a cru « cela ». Sa folle conviction était inébranlable : *Il n'y a rien d'impossible à Dieu.* Aujourd'hui, nous proclamons Marie bienheureuse. Bienheureuse dans sa foi et son espérance. Bienheureuse dans le ciel de gloire avec son Fils. Encouragés par son exemple et soutenus par sa prière, nous marchons ensemble dans l'espérance joyeuse d'avoir part à son bonheur.

Hervé Aubin, o.m.i.
Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap